

La Fête du livre jeunesse milite pour l'accueil des réfugiés

Par Marie Maleysson



Publié le 25/03/2018 à 16:35

Une cinquantaine d'auteurs et illustrateurs se sont réunis à la Fête du livre jeunesse à Villeurbanne pour aborder, entre autres, le thème de l'accueil des réfugiés.



© Marie Maleysson

Stéphane Barroux et Gérard Picot à la Fête du livre jeunesse

Comment parler de l'accueil des réfugiés avec les plus jeunes ? En leur mettant des livres entre les mains répond la Fête du livre jeunesse qui s'est déroulée ce week-end à Villeurbanne. Sur le cours Emile Zola, des tables débordantes d'ouvrages illustrés ont pris la place du flot habituel de circulation pour l'occasion. *"Les auteurs jeunesse mouillent vraiment leur maillot dans la lutte pour l'accueil des réfugiés. Grâce à leurs livres, ils font passer un message aux enfants de façon intelligente"*, livre Gérard Picot, le directeur de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne.

À l'intérieur du gymnase reconverti en maison des auteurs, l'illustrateur Stéphane Barroux dédicace son album *Bienvenus*, plus gros succès de sa carrière. L'histoire des trois ours polaires à la recherche d'une nouvelle terre d'accueil a séduit en Europe mais aussi en Turquie, en Corée du Sud et en Chine. *"Ce que le livre raconte, c'est qu'à chaque fois que les ours arrivent sur une nouvelle terre déjà habitée, il y a toujours une bonne raison pour ne pas les accueillir. Tout le monde peut s'identifier facilement à l'histoire parce qu'elle ne met pas en scène un enfant avec des caractéristiques propres à sa zone géographique"*, explique Stéphane Barroux.

La Fête du livre jeunesse se veut militante et pédagogique

Pour Gérard Picot, le succès de la saga *Harry Potter* a démontré la potentialité des enfants à ingérer des centaines de pages. Son objectif premier à travers la Fête du livre : que tous les enfants repartent avec un livre à la main. *"Hier soir après la fermeture, j'ai croisé un petit garçon qui pleurait parce qu'il ne voulait pas que la fête soit finie. Après, il a convaincu son père de revenir aujourd'hui"*, raconte-t-il en souriant. Pour faire dédicacer leurs albums à leurs auteurs favoris, certains sont même venus dès 8 heures du matin, soit deux heures avant l'ouverture des portes.

En face de la maison des auteurs, des spectacles se sont succédés les uns après les autres tout le week-end. Ce matin, la compagnie Albatros a plongé ses spectateurs dans le milieu de la mendicité. Un spectacle destiné à questionner le regard porté sur la mendicité et *"qui fait du bruit"*. *"Oui, la Fête du livre est clairement militante. Pour moi, l'apprentissage dès la prime enfance est capital. Ce sont des personnes qui vont évoluer derrière et qui vont devenir des adultes"*, insiste Gérard Picot. Son message : apprendre aux enfants à accueillir l'autre. Selon lui, s'ils sont d'abord individualistes par nature, ils n'en sont pas moins capables de comprendre la différence chez les autres